

GIRODET-TRIOSON ANNE LOUIS (1767-1824)

Anne-Louis Girodet, *Portrait de Chateaubriand, Un homme méditant sur les ruines de Rome*
Huile sur toile, 120 x 96 cm, Saint-Malo, musée d'Histoire et d'Ethnographie, inv. MSM 50.17.1.

SOMMAIRE/PLAN

Présentation de l'oeuvre

Contexte historique

Description et Analyse

Problématique

Pourquoi et comment cette oeuvre a marqué l'histoire de la peinture ?

Girodet

né à Montargis le 29 janvier 1767

élève de David en 1785

Grand prix de peinture en 1789

mort à Paris le 9 décembre 1824

Chateaubriand

né à Saint-Malo, 4 sept. 1768

1803, Bonaparte l'avait nommé secrétaire d'ambassade à Rome puis ministre Valois mais il finit par se retirer de la politique suite à l'exécution d'un prince de sang royal.

mort à Paris le 4 juillet 1848.

Complicité et attachement à Rome

Les deux artistes fréquentent les mêmes cercles à Paris, tous les deux sont érudits et très intéressés par la poésie et la Rome antique.

Girodet réside à Rome de 1790 à 1794 après son Prix de Rome de 1789 (*Joseph reconnu par ses frères*), Chateaubriand y passe un an dans l'ambassade de France en 1803.

Marc Fumaroli disait d'eux : « L'un tenait Rome et l'Italie pour la terre mère du catholicisme des arts, et l'autre pour l'antique terre mère des arts tout court »

Marc Fumaroli, art. cit., p. 59.

Chateaubriand écrit lui-même : « Je voudrais être artiste : la solitude, l'indépendance, le soleil parmi les ruines et les chefs d'oeuvres, me conviendraient »

Mémoires d'outre-tombe, éd. J.-C. Berchet, Garnier, t. III, L. XXIX, chap. 6, p. 211.

« Si j'étais riche et que je puisse voyager à mon aise, l'Italie me verrait tous les deux ans, et peut-être finirais-je par me fixer au milieu des ruines de Rome. »

Lettre de Chateaubriand du 10 mai 1811 adressée à son ami John Fraser Frisell.

Cahier de croquis à Rome de Girodet

-Anne-Louis Girodet, *Atala au tombeau*, huile sur toile, 207 × 267 cm, 1807, Musée du Louvre, Paris

inspiré de

- *Atala ou les amours de deux sauvages dans le désert*, 1801 Chateaubriand

critique? « *La plume de M. de Chateaubriand et le pinceau de Girodet pourraient seuls rivaliser de poésie et de style. [...] Si l'on veut se faire une idée du tableau de Girodet, qu'on lise Atala ; si l'on n'a pas lu ce magnifique épisode, qu'on vienne voir le tableau de Girodet.* »

« *Malheureusement je n'ai pas l'art de Mr Girodet et tandis qu'il embellit mes peintures, j'ai bien peur de gâter les siennes.* », troisième édition de son livre des Martyrs, 1810, Chateaubriand.

Salon de 1810

Girodet présente sept oeuvres au Salon de 1810, *La Révolte du Caire* et 6 portraits dont celui de Chateaubriand.

-Anne-Louis Girodet, *Révolte du Caire*, 1810, huile sur toile, 365 × 500 cm, château de Versailles

"Anonyme" car le nom de Chateaubriand ne figure par sur le livret du salon ni sur le cartel de l'oeuvre.

« Ce portrait qu'on doit à un grand peintre est dit-on celui d'un grand écrivain »
Journal de Paris (14 février 1811)

Boutard écrit que l'oeuvre a été accrochée « *où il était impossible de la bien voir* ».

« Beaux Arts Salon de 1810 », Journal de l'Empire, 9 janvier 1811, in Stéphane Guégan « “Il le fit noir”. Chateaubriand par Girodet au Salon de 1810 », Bulletin de la Société Chateaubriand, 1995.

Mémoires de Chateaubriand : « *M. Denon reçut le chef-d'oeuvre pour le salon ; en noble courtisan, il le mit prudemment à l'écart. Quand Bonaparte passa sa revue de la galerie, après avoir regardé les tableaux, il dit : “Où est le portrait de Chateaubriand ?” On le sortit de sa cachette. Bonaparte, dont la bouffée généreuse était exhalée, dit, en regardant le portrait : “ Il a l'air d'un conspirateur qui descend par la cheminée ”* »

Rapportée seulement, car il n'était pas sur place lors de la visite du couple impérial, il ne se rend à Paris que plus tard.

Commanditaire : Louis-François Bertin, dit l'Aîné, royaliste ami du poète et admirateur du peintre qui est à l'origine de la commande d'*Atala au Tombeau* ou *Les funérailles d'Atala* exposé au Salon de 1808.

Réalisation/Composition

Dessin préparatoire et modello

Modello sous lequel se trouve une étude de tête d'un villageois dans la composition suivante ;
-Anne-Louis Girodet , *Napoléon reçoit les clefs de Vienne à Schönbrunn, le 13 novembre 180, 1808*, 380x532 cm, huile sur toile, Musée national du Château de Versailles

Le modello a tous d'une oeuvre finie si ce n'est les dimensions et les finitions (présence de traits de peintures).

La composition n'a pas changé, tous les éléments principaux sont déjà là, de la pose au décor en passant par les cheveux au vent.

2 plans

Chateaubriand et les ruines du Colisée (commentaire pouvoir impérial?)
scène ouverte, ciel dégagé au dessus des ruines

lumière

très peu d'ombres, principalement utilisées pour mettre en relief le drapé et le visage

gestuelle

accoudé = codes statuaire antique / léger déhanché et appuis sur support
comme statuaire antique (chiasme)

main droite dans redingote

tête au 3/4 les cheveux au vent

regard évasif / sort du portrait / pas de frontalité

détails

drapé lourd, lierre grimpant = fidélité

s'accorde avec l'air sévère de Chateaubriand

Mélancolie et Nostalgie Contemplative

La personne est mise en avant et non son cadre social et les apparats qui l'accompagnent habituellement.

Comparaison gestuelle

-Anne-Louis Girodet, *Portrait de Madame Bertin de Vaux*, 1809, huile sur toile, 145x113cm

-Anne-Louis Girodet, *Portrait du Citoyen Jean-Baptiste Belley, ex-représentant des Colonies*, 1797, huile sur toile, 159x111cm, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, N° inventaire MV 4616

-Anne-Louis Girodet, *Portrait de Charles-Melchior Artus, Marquis de Bonchamp*, huile sur toile, 220x150cm, Musée d'Art et d'Histoire

Autres portraits

-Paulin Guérin, *Portrait de François-René de Chateaubriand*, 1883

-Pierre Louis Delaval, *Portrait de François-René*, vicomte de Chateaubriand, vers 1828

-Antoine ETEx, *Chateaubriand assis auprès du Grand Bé médite ses Mémoires d'Outre-Tombe*, Panneau parqueté, 52 x 60,5 cm, signé et daté en bas à droite: ETEx/1847L'écrivain décide de présenter le portrait de Girodet comme le seul ayant été fait de sa personne et refuse d'autres commandes.

Delécluze dessina le visage de Chateaubriand aux funérailles de Girodet, funérailles durant lesquelles l'écrivain remit la Légion d'honneur à son ami décédé.

« Personne [...] n'a plus admiré, aimé et estimé Monsieur Girodet que moi ; il a immortalisé mes ébauches et prêté son génie à mes faibles ouvrages. » Chateaubriand.

« Girodet avait mis la dernière main à mon portrait. Il le fit noir comme j'étais alors ; mais il le rempli de son génie. »

Mémoires d'outre-tombe, Chateaubriand

« Vers le mois de juillet (ou juin) M. de Chateaubriand tomba tout à fait malade [...]. Cette maladie fut longue et extrêmement douloureuse. Quelques mois avant, ou peu de temps après, Girodet fit le portrait de mon mari ; il avait encore le teint fort jaune, ce qui ferait croire que ce portrait, d'ailleurs très ressemblant, a poussé au noir : c'est ce qui arrive aux portraits de Girodet »

Mémoires de Mme de Chateaubriand

Conclusion

Le portrait de Chateaubriand est atypique non pas tant par sa réalisation et son aspect poétique, qui annonce l'arrivée d'un nouveau genre (le romantisme), mais par ce qu'il est représentatif de la vision d'un célèbre écrivain sur le système politique auquel il s'oppose.

Ce n'est pas la peinture d'une métaphore ou d'une allégorie à l'iconographie antique grecque ou romaine, mais une représentation des sentiments de Chateaubriand sous le premier empire. Qui aurait pu passer inaperçue si ce n'est à cause de l'animosité entre Bonaparte et l'écrivain.

L'admiration du sujet représenté n'est pas le but de l'œuvre, comme c'est souvent le cas avec les portraits, Girodet a cherché à retranscrire les états d'âme de Chateaubriand et le fond de sa pensée.

Webographie :

Barthélémy JOBERT, « **GIRODET-TRIOSON ANNE LOUIS GIRODET dit (1767-1824)** », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 9 février 2018. URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/girodet-trioson/>

Robert FOHR et Pascal TORRÈS, « Chateaubriand », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 10 Février 2018. URL : <http://www.histoire-image.org/etudes/chateaubriand>

titre : LE GUIDE Vallée-Culture hauts-de-seine

url : http://www.hauts-de-seine.fr/fileadmin/presse/Images/Culture/GIRODET_-_Livret_decouverte_12_pages.pdf

date de publication : septembre 2015

titre : LE GUIDE Vallée-Culture hauts-de-seine n°31

url : <http://www.hauts-de-seine.fr/fileadmin/PDF/LOISIRS/guidevalleecultureautomne2015n31.pdf>

date de publication : automne 2015

titre : Le portrait de Chateaubriand par Girodet au Salon de 1810, Auteur(s) : GAUTIER Céline

url : <https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/articles/le-portrait-de-chateaubriand-par-girodet-au-salon-de-1810/>

date de publication : Oct.-déc.2010

Robert FOHR et Pascal TORRÈS, « Chateaubriand », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 10 Février 2018. URL : <http://www.histoire-image.org/etudes/chateaubriand>

titre : Anne-Louis Girodet

url : <https://www.artliste.com/anne-louis-girodet/>

Jérémie BENOÎT, « Les redditions », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 11 Février 2018.

URL : <http://www.histoire-image.org/etudes/redditions?language=fr>

Titre : [Cahier de croquis dessinés à Rome] / [Girodet]

url : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8455968p/f1.planchecontact>

Date de mise en ligne : 09/04/2012